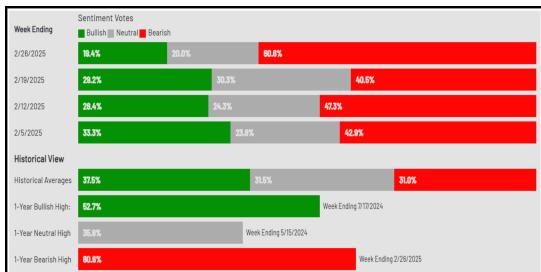


# Évolution des paramètres de marché

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 27 février 2025



À l'évidence, l'entrée en vigueur confirmée pour le 4 mars des tarifs douaniers à hauteur de 25 % sur les importations en provenance du Mexique et du Canada, auxquelles s'ajoute désormais la menace d'un tarif identique vis-à-vis de l'Europe, de même qu'une hausse supplémentaire de 10 % pour porter les droits à 20 % envers la Chine, a abouti à sabrer l'humeur optimiste des investisseurs.

Il faut remonter à mars 2023 pour observer une lecture aussi basse de l'optimisme, et à septembre 2022 pour un pessimisme aussi intense, une période de 6 mois au cours de laquelle l'indice S&P 500 a construit le fond de la grande consolidation de l'année 2022. Cela signifie que, par rapport aux dernières situations comparables, la baisse pourrait peut-être s'accentuer à court terme, mais en même temps, donner matière à de belles opportunités pour des achats dont on ne voit toujours qu'après coup à quel point ils ont été les plus rentables.

Pour le moment, des signaux plutôt négatifs se sont accumulés, et rien ne garantit que la consolidation soit terminée, alors que le moral du consommateur américain s'est largement détérioré en dépit d'une inflation sous-jacente qui fait des progrès, passant de 2,9 % le mois dernier à 2,6 %, et d'un niveau de revenus qui fait un bond spectaculaire de 0,9 % au lieu de 0,4 % attendus. Toutefois, cela ne se traduit pas dans les dépenses, qui baissent de 0,2 %, ni dans les ventes au détail, en baisse de 0,7 % en janvier. Cela traduit au contraire une nette propension à épargner face à l'incertitude liée à la guerre commerciale, mais induit avec les craintes de ralentissement économique une baisse des taux à 10 ans, passés de 4,60 % à 4,23 % en deux semaines.

Dans l'ensemble, les configurations se sont détériorées cette semaine, confirmant avec une belle précision les résistances que nous évoquions déjà il y a quelques mois, produisant sans doute des sommets importants entre 20 000 et 20 200 sur le Nasdaq, et entre 6000 et 6200 sur le S&P 500.

Le **Nasdaq** a largement enfoncé le seuil des 19 360 annoncé comme un signal de faiblesse la semaine dernière. Celui-ci s'est renforcé d'un gap sous 19 270, puis d'une cassure des 18 800 sur l'accueil un peu frileux aux résultats toujours très brillants, mais sans surprise spectaculaire de NVIDIA, à la suite desquels le titre a perdu jusqu'à 8 %. Il y a peut-être un peu d'excès à très court terme dans la baisse, mais la configuration graphique se détériore pour l'indice technologique qui risque de rencontrer en cas de rebond des situations de rejet à la baisse, au niveau de la moyenne mobile à 100 jours actuellement située vers 19 230, a fortiori vers 19 360 points.

Le **S&P 500** donne également des signes de faiblesse après avoir cassé la zone de soutien à 6000, mais à la faveur de la détente des taux longs, l'indice est parvenu à se reprendre au contact des 5850 points. C'est un support critique et intéressant, situé à la base du canal ascendant qui prévaut depuis juin 2023. Sa rupture serait un mauvais signal.

L'**eurodollar** n'est pas parvenu à passer la résistance de 1,0530 dollar pour un euro, se maintenant au contact d'un support à éviter d'enfoncer à 1,0330 pour ne pas rebrousser vers un test des plus bas annuels à 1,0175 dollars. Les craintes de récession et des taux à 10 ans en repli pourraient toutefois favoriser la permanence des cours dans la bande 1,0330 - 1,0530 dollar.

Le **pétrole brut WTI** présente une configuration à nouveau baissière depuis la cassure du seuil des 70 dollars le baril. Un ralentissement économique américain ne ferait que favoriser un repli vers 65,5 dollars.

Les **cours du cuivre** tentent d'établir un support à 4,50 dollars, mais un enfoncement pourrait ramener les cours vers 4,30 dollars, selon une configuration favorable à une baisse de l'inflation au niveau des coûts de production.